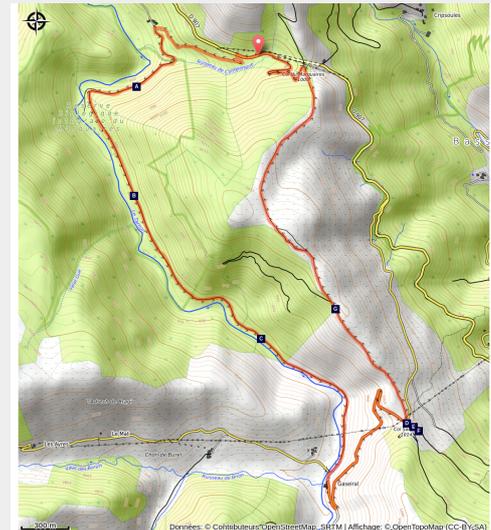


Col de Salidès

Cévennes - Bassurels



Vue sur La can de l'Hospitalet (nathalie.thomas)



Partez à la découverte des paysages emblématiques de ce coin du Parc national, composés de vieilles forêts de hêtre et de grands espaces ouverts, encore entretenus par des troupeaux transhumants. Au col de Salidès, admirez un magnifique panorama sur la can de L'Hospitalet, les Cévennes et l'Aigoual.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h 30

Longueur : 10.4 km

Dénivelé positif : 965 m

Difficulté : Intermédiaire

Type : Boucle

Thèmes : Agriculture et Elevage, Eau et Géologie, Faune et Flore

Itinéraire

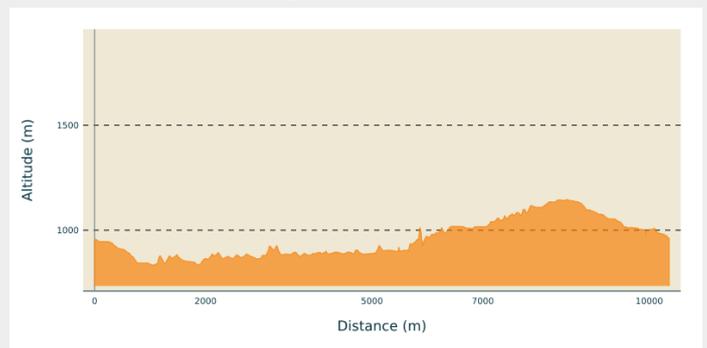
Départ : Tunnel du Marquairès (D 907 Rousses)

Arrivée : Tunnel du Marquairès (D 907 Rousses)

Balisage : — PR

Communes : 1. Bassurels

Profil altimétrique



Altitude min 834 m Altitude max 1146 m

Prendre la route en direction de Rousses sur 90 m, puis descendre à gauche par un sentier qui rejoint la maison forestière du Marquairès.

1. Depuis la maison forestière, prendre à gauche la piste qui monte le long de la vallée du Tarnon pour rejoindre la D 19 au pont de Gaseiral.

2. Prendre la D 19 sur la gauche et monter jusqu'au col Salidès.

3. Au col, suivre à gauche la piste (draille) sur environ 2,8 km. Attention aux troupeaux et aux patous, chiens de protection.

4. À l'intersection, prendre la piste à gauche pour rejoindre la route et le départ du sentier.

Sur votre chemin...



Pique prune (Osmoderme) (A)

Le Tarnon (C)

Un troupeau en estive (E)

La draille de la Margeride (G)

1938, la route forestière (B)

Col Salidès (D)

Le berger transhumant du col de Salidès (F)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Attention, présence de troupeaux transhumants et de patous sur la draille (col de Salidès) . Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Refermez les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis Rousses, prendre la direction du tunnel du Marquaires par la D 9; stationner en bordure de route à 100 m à gauche avant le tunnel

Parking conseillé

D 907, tunnel du Marquaires

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Des Cévennes au mont Lozère, Le Pont-de-Montvert

le Quai, 48220 Le-Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>

Office de tourisme Des Cévennes au mont-Lozère, Sainte-Croix-Vallée-Française

Mairie, 48110 Sainte-Croix-Vallée-Française

info@cevennes-montlozere.com

Tel : 04 66 45 81 94

<https://www.cevennes-montlozere.com/>



Source



CC des Cévennes au Mont Lozère

<http://www.cevennes-mont-lozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...



Pique prune (Osmoderme) (A)

Ce coléoptère est une espèce en régression, menacée et protégée. Il est considéré comme un bio-indicateur fiable de la qualité des milieux forestiers. Il est un chaînon essentiel dans le fonctionnement de ces milieux et affectionne les vieilles futaies de feuillus et le bois mort. La gestion spécifique de la réserve biologique intégrale du Marquairès est propice à son développement. En effet, ici l'exploitation est proscrite et la forêt est rendue à une évolution naturelle.

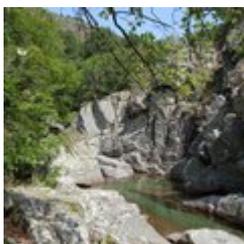
Crédit photo : © Jean Pierre Malafosse



1938, la route forestière (B)

Vous êtes sur la "route des chômeurs". De 1936 à 1939, la crise qui secoue le pays conduit le gouvernement à mettre en place des plans sociaux permettant aux chômeurs de travailler sur de grands chantiers: aménagements de forêts, éclaircies de peuplements, ouvertures de routes.... Cette route fut ouverte avec pelles, pioches et pics par une vingtaine de chômeurs et des gens du pays. La "carte de chômage" de l'époque permettait aux chômeurs de toucher une prime, complétée lorsqu'ils travaillaient sur les grands chantiers. Un réfectoire fonctionna dans la maison forestière du Marquairès puis aux Cabanes (à l'autre bout de la route) ; les gens d'ici apportaient leur casse-croûte.

Crédit photo : nathalie.thomas



Le Tarnon (C)

Long de 38,9 km, le Tarnon prend sa source sur le massif de l'Aigoual, sur la commune de Bassurels, et se jette dans le Tarn à l'aval de Florac, après avoir conflué avec la Mimente. Il sépare le causse Méjean des Cévennes. En amont de Rousses, le Trépalou se jette dans le Tarnon. C'est le ruisseau qui a creusé les gorges du Tapoul, célèbres pour la pratique du canyoning. Le Tarnon est une rivière cévenole : de fortes et soudaines crues peuvent se produire, lors d'épisodes météorologiques extrêmes.

Crédit photo : © Nathalie Thomas



Col Salidès (D)

C'est ici que la géographie locale se divise en deux « pays ». En cheminant environ quatre kilomètres depuis le col vers le panneau « Bel-Fats », vous parcourez une crête qui n'est autre que la ligne de partage des eaux entre la Méditerranée et l'Atlantique. Pour en saisir la réalité, il faut se pencher sur la logique des bassins versants : lorsqu'une goutte de pluie tombe au sud de la draille, elle rejoint le Tarnon dont la source est toute proche du sentier. Arrivant à Florac, cette petite rivière épouse le Tarn qui sinue à travers la France de l'Ouest jusqu'à l'océan en débouchant à l'estuaire de la Gironde. Mais si la même goutte décide de verser au nord du chemin, alors elle rejoint la vallée Borgne et son Gardon qui, à son tour, se jette dans le Rhône à Vallabrègues (Gard), passe en Camargue et se retrouve dans la mer. Cette ligne de partage fait tout l'intérêt cartographique du massif de l'Aigoual. Le modelage des paysages est marqué : sur le versant atlantique, des reliefs doux et modérés jusqu'au mont Lozère, sur le versant méditerranéen, des collines abruptes qui s'érigent et plongent brusquement, de serres en valats, de crêtes acérées en fonds de vallées profondes.

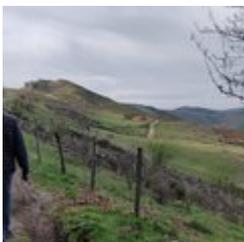
Crédit photo : Béatrice Galzin



Un troupeau en estive (E)

Depuis la nuit des temps, les animaux montent naturellement de la plaine vers les montagnes en saison chaude. Le col Salidès est un lieu d'estive pour les moutons. La maison du berger est juste en contre-bas sur le versant méditerranéen. Le berger reste plusieurs mois avec environ 800 bêtes et quelques chiens. Attention aux patous, ces beaux et gros chiens blancs. Ils sont là pour surveiller et défendre le troupeau ! Il est précieux que le troupeau pâture. Il fertilise le sol et permet l'entretien ouvert de l'espace.

Crédit photo : Michel Monnot



Le berger transhumant du col de Salidès (F)

Dès la fin du printemps, le col de Salidès s'anime. Le berger transhumant s'installe pour les 3 mois d'estive dans ce lieu magique avec près de 1 000 brebis. Par tous les temps, le berger sort les animaux pour les amener brouter des herbes nouvelles. Il doit gérer ses espaces de pâture, mais aussi soigner les animaux. À la fin de l'été, chaque éleveur viendra récupérer ses bêtes. Attention aux chiens qui surveillent et protègent le troupeau !

Crédit photo : Béatrice Galzin



La draille de la Margeride (G)

La draille suit la crête et traverse la can de l'Hospitalet. Ce chemin de transhumance permet aux troupeaux des plaines (du sud des Cévennes et de la Crau) de monter vers le nord du Gévaudan (Aubrac, Margeride, mont Lozère). Cette draille n'est qu'une branche d'un réseau plus important sur lequel circulent encore aujourd'hui les troupeaux transhumants.

Crédit photo : © Michelle Sabatier